

## RACINE, *Phèdre*, étude suivie :

### Les chemins labyrinthiques de la *catharsis*

#### Cours 4 : Un miracle de pureté classique en cinq aveux et deux péripéties

Travail en groupes :  
Phèdre, II /5, V/7.

Problématique à trouver :

.....

## Phèdre, II /5.

Problématique à trouver :

.....  
.....  
.....

.Phèdre.  
Ah, cruel ! tu m'as trop entendue !  
Je t'en ai dit assez pour te tirer d'erreur.  
Eh bien ! connais donc Phèdre et toute sa fureur :  
J'aime ! Ne pense pas qu'au moment que je t'aime,  
Innocente à mes yeux, je m'approuve moi-même ;  
Ni que du fol amour qui trouble ma raison  
Ma lâche complaisance ait nourri le poison ;  
Objet infortuné des vengeances célestes,  
Je m'abhorre encor plus que tu ne me détestes.  
Les dieux m'en sont témoins, ces dieux qui dans mon flanc  
Ont allumé le feu fatal à tout mon sang ;  
Ces dieux qui se sont fait une gloire cruelle  
De séduire le cœur d'une faible mortelle.  
Toi-même en ton esprit rappelle le passé :  
C'est peu de t'avoir fui, cruel, je t'ai chassé ;  
J'ai voulu te paraître odieuse, inhumaine ;  
Pour mieux te résister, j'ai recherché ta haine.  
De quoi m'ont profité mes inutiles soins ?  
Tu me haïssais plus, je ne t'aimais pas moins ;  
Tes malheurs te prêtaient encor de nouveaux charmes.  
J'ai languï, j'ai séché dans les feux, dans les larmes :  
Il suffit de tes yeux pour t'en persuader,  
Si tes yeux un moment pouvaient me regarder...  
Que dis-je ? Cet aveu que je te viens de faire,  
Cet aveu si honteux, le crois-tu volontaire ?

Tremblante pour un fils que je n'osais trahir,  
Je te venais prier de ne le point haïr :  
Faibles projets d'un cœur trop plein de ce qu'il aime !  
Hélas ! je ne t'ai pu parler que de toi-même !  
Venge-toi, punis-moi d'un odieux amour :  
Digne fils du héros qui t'a donné le jour,  
Délivre l'univers d'un monstre qui t'irrite.  
La veuve de Thésée ose aimer Hippolyte !  
Crois-moi, ce monstre affreux ne doit point t'échapper ;  
Voilà mon cœur : c'est là que ta main doit frapper.  
Impatient déjà d'expier son offense,  
Au-devant de ton bras je le sens qui s'avance.  
Frappe : ou si tu le crois indigne de tes coups,  
Si ta haine m'envie un supplice si doux,  
Ou si d'un sang trop vil ta main serait trempée,  
Au défaut de ton bras prête-moi ton épée ;  
Donne.

<https://www.youtube.com/watch?v=-OYG-VkhqjU&t=65s>